

Dimanche 21 avril 2024

4^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

1^{ère} lecture : Actes 4, 8-12

Psaume : 117 (118), 1.8-9, 21-23, 26.28-29

2^{ème} lecture : 1 Jean 3, 1-2

Évangile : Jean 10, 11-18

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 21 avril 2024,

4^{ème} dimanche de Pâques de l'année B

PRÉSENTATION

Le 4^{ème} dimanche de Pâques est traditionnellement appelé « **dimanche des vocations** ».

Depuis quelques années, l'Église insiste davantage qu'auparavant sur toutes les vocations possibles, chaque baptisé ayant la sienne et non plus seulement celles de religieux(se), de prêtre, ou de diacre.

Le Christ nous est présenté comme le berger du troupeau-Église. Nous sommes les brebis qui ont à écouter la voix du berger, à écouter sa Parole qui nous assure sa protection. De plus, cela n'est pas réservé aux habitués, à ceux qui sont à l'intérieur de l'enclos, car Jésus ouvre sa maison aux autres brebis, celles qui ne sont pas dans la bergerie. Jésus veut réunir tous les humains en un seul troupeau dont il sera le seul pasteur.



C'est ce que Pierre dit au Sanhédrin et aux anciens. Il a été arrêté mais il ne renonce pas à proclamer le Seigneur, alors qu'on lui reproche d'avoir fait du bien à un infirme. De son côté, Jean affirme qu'en tant qu'enfants de Dieu nous lui serons semblables car

« nous le verrons tel qu'il est ».

Nous pouvons rendre grâce au Seigneur, et faire confiance à son Esprit qui nous appelle à vivre en témoins du Ressuscité, le Bon Berger, et, ainsi, à répondre à notre vocation quelle qu'elle soit.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean.

COMMENTAIRE

Jésus aimait à comparer ceux et celles qui venaient à lui à des brebis sans berger, égarées et retrouvées.

À ses yeux, le propre du vrai berger était qu'il est prêt à donner sa vie. C'est bien pourquoi, le soir du Jeudi Saint, sur la route de Gethsémani, Jésus, citant le prophète Zacharie, avertit ses disciples en disant :

*« Tous, vous allez tomber, car il est écrit :
'Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées'.
Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée ».*

Face au danger, Jésus ne fuira pas comme un mercenaire. Il mourra à son heure ; mais sa mort sera une victoire, et, de nouveau vivant, il rassemblera ses brebis un instant dispersées par le chagrin et le doute.

Le vrai berger, en effet, **« connaît ses brebis, et les brebis le connaissent »**, et cette réciprocité de connaissance est aussi une réciprocité d'amour, analogue à celle qui unit Jésus à son Père.

Jésus se décrit donc lui-même comme le Pasteur qui connaît toutes ses brebis et chacune par son nom. Toutes écoutent sa voix et reconnaissent sa voix. Chacune est appelée, chacune reçoit son nom, chacune est conduite. Il n'y a pas de laissées pour compte parmi les brebis de Jésus. Forte ou chétive, chacune aura **« la vie en abondance »**. Assurée d'avoir tout son prix aux yeux du Pasteur, chaque brebis sera sans cesse réinsérée par lui dans le troupeau, le seul lieu où se trouvent celles qu'il aime, le seul lieu où l'on peut vivre quand on le suit et qu'on l'aime.



Jésus est le berger universel. Il regarde sans cesse plus loin, vers d'autres brebis qui déjà lui appartiennent et qu'il veut, elles aussi, conduire à la vie.

Impossible, par conséquent, de réserver l'amour du pasteur aux seules brebis de l'enclos. On n'est digne de lui que si avec lui on regarde au loin, que si l'on fait place, en route et dans l'enclos, aux brebis inconnues dont il a dit le nom et qui ont accourues en écoutant sa voix.

Si l'on suit ce berger, il faut sans cesse accueillir, sans cesse apprendre d'autres noms, chemin faisant. Si l'on aime ce berger, il faut le rejoindre dans le don de lui-même. Alors, dans les moments où l'on nous arrache notre liberté, notre honneur, notre temps, aux jours où il est dur d'aimer, de pardonner et de servir, le réflexe du Bon Berger nous rend la joie du premier jour :

« Ma vie, personne ne me la prend : c'est moi qui la donne ».

UN CHANT

En ce dimanche du bon pasteur, pour souligner que tous sont appelés à des vocations différentes et complémentaires, nous vous proposons comme chant d'entrée :

Écoute la voix du Seigneur

Cote A 548,

dans le répertoire diocésain : Cantiques et chants hors ordinaire n°12 chants d'entrée,

Dans le CNA N° 761.

L'appel du Seigneur implique l'écoute :

« écoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur »

chante chaque couplet.

Cet appel est pour tous, qui que tu sois...

Cet appel veut aussi notre plein épanouissement humain :

« toi qui aimes la vie, toi qui veux le bonheur, réponds en fidèle ouvrier ».

Le Pape François nous dit que nous sommes tous disciples missionnaires.

PSAUME

La liturgie de ce dimanche propose des extraits du psaume 117, ceci pour la 4^{ème} fois dans le temps pascal. Donc pour la 4^{ème} fois, avec le verset 22, nous pouvons dire :

*La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle,*

expression qui illustre le renversement de situation opéré par la résurrection de Jésus.

Ce psaume d'action de grâce a un caractère communautaire symbolisé par l'usage du pluriel dans la première strophe

« *Rendez grâce au Seigneur* ».

et du singulier dans les deux strophes suivantes, pour exprimer une action de grâce individuelle

« *Je te rends grâce* ».



Dieu est un libérateur. Il ramène de Babylone les déportés.

« *Rendez grâce au Seigneur : Il est bon* » !

Phrase qui se retrouve dans la première et troisième strophe, comme un encadrement pour attirer l'attention sur la bonté, sur l'amour du Seigneur.

L'ensemble du psaume nous invite à chanter, à prier, à lire sur la bonté, l'amour qui nous libère, nous sauve.

« *Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les hommes...
que de compter sur les puissants !* »

Le psalmiste, dans son exil, a certainement vécu des situations où il s'est appuyé sur l'homme plus que sur Dieu.

Le peuple a dû pactiser sans discernement avec l'environnement babylonien.

Aujourd'hui, je peux me poser des questions sur la validité des appuis de ma vie...

Une prière peut surgir en moi en me remémorant tel ou tel événement où l'appui est venu du Seigneur. Alors je peux dire :

« *Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es pour moi le salut* ».

Dans la joie, nous rendons grâce au Seigneur pour ce jour où Dieu a donné la victoire à son Fils venu dans ce Monde mener son combat contre les puissants.

Tout le peuple libéré, par la résurrection de Jésus, n'a plus rien à craindre de la mort et peut proclamer :

« *Éternel est ton amour !*

Béni soit en ton nom celui qui vient, Jésus, le Christ, notre Sauveur ! »

ZL 117-97

4^È DIMANCHE DE PÂQUES – B

Ps. 117 – La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs

T. AELF M. Thomas Ospital Éd. ADF Musique

♩ = 63

ANTIENNE

La pier - re qu'ont re - je - tée les bâ - tis - seurs est de - ve - nue la pier - re d'an - gle.

P.U.

Pour la **P**rière **U**niverselle, nous vous suggérons comme introduction :

« *Avec tendresse, le bon pasteur veille sur ses brebis.*

Avec lui, confions tout particulièrement au Père toutes les personnes affaiblies par la misère, la maladie et les souffrances de toutes sortes. »

Comme refrain nous pouvons prendre : **Ô Christ, source de vie, exauce-nous.**

Voici quelques intentions qui seront, bien sûr, à adapter en fonction de l'actualité du moment.

- Nous te prions, en cette journée mondiale de prière pour les vocations, de susciter parmi nous les prêtres, les diacres, les religieux et religieuses ainsi que des laïcs engagés dont nous avons besoin.

Pour que celles et ceux qui sont appelés à un service y répondent avec générosité.

- Nous te prions pour tous nos frères et sœurs qui subissent l'épreuve de la maladie, de l'abandon, de la pauvreté, de la guerre :

Qu'ils puissent recevoir un geste d'espérance et de soutien en signe de ton amour.

- Nous te prions pour les chefs d'état :

Que leurs décisions soient prises dans un esprit de plus grande justice pour les hommes et d'apaisement pour le monde.

- Nous te prions pour ton Église encore dispersée.

Qu'elle soit toujours ouverte et accueillante pour tous ceux qui cherchent le chemin de l'unité.

La prière de conclusion du prêtre :

« *Dieu notre Père,*

toi qui veut rassembler tous les hommes autour de l'unique pasteur, soutiens l'Église de ce temps.

Donne-lui la force de proclamer la joie de l'évangile, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. »



PISTE - FLEURS

Une **piste** pour célébrer

Mises en œuvre

Il sera intéressant de se procurer les propositions du Service National des Vocations. Elles pourront nous aider à préparer la liturgie de ce dimanche.

On fera attention, dans la **Prière Universelle**, à nommer toutes les situations vocationnelles (les pasteurs, les personnes laïques engagées dans la société et dans l'Église, les personnes qui appartiennent à des groupes de solidarité, les hommes et les femmes qui s'engagent dans la vie religieuse...).

L'homélie pourra s'enrichir des témoignages faits auprès de diverses personnes. On fera attention à ne pas retenir que des vocations internes à l'Église.

Fleurir

Parole : « **Je suis le bon Pasteur, dit le Seigneur,
je connais mes brebis et mes brebis me connaissent** »

Évangile selon St Jean

Le thème de ce dimanche est le bon berger

Les couleurs de la composition sont le **blanc et le rose**

La composition sera un bouquet d'alliance placé **devant le cierge pascal**

Végétaux : deux lys blanc

 Du branchage fleuri blanc et rose

 Des branches de cognassier du Japon (branche à fleurs de couleur rose foncé)

 Du feuillage vert (type salal)

Fournitures : Une grande coupe sur pied assez haut

 Une petite coupe plate

 De l'oasis

Composition :

 Placer devant le cierge pascal un peu décalé sur la gauche vers l'autel la coupe sur pied contenant du l'oasis.

 Piquer dans l'oasis un grand lys que l'on dirige vers le cierge pascal.

 Placer le deuxième lys coupé court au centre de la coupe et dirigé vers l'autel.

 Compléter avec les branches fleuries de part et d'autre du grand lys puis cacher l'oasis avec du feuillage vert.

 Disposer la petite coupe basse devant la coupe sur pied, un peu décalée vers la gauche.

 Piquer dans l'oasis placé dans cette coupe des branches de cognassier de différentes hauteurs de manière ascendante vers la grande coupe et montrer ainsi l'alliance.

 Cette composition doit former un chemin depuis le sol vers le cierge pascal



**« À ne jamais oublier :
ce qui est visible est un signe au service de l'invisible**

Frère Didier - Abbaye de Tamié

*Merci pour votre attention.
Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.*